

quelle bouche assez éloquente pourrait jamais donner une juste idée des témoignages d'admiration, de sympathie, de dévouement et d'amour que les évêques réunis donnèrent à l'auguste Pie IX, dans cette circonstance. Là se voyaient et se révélaient, dans toutes leurs beautés morales, tous les nobles et sublimes sentiments qui inspire le catholicisme !

Quelques années plus tard, encore sur une simple invitation de Pie IX, les évêques de la chrétienté accourent de nouveau dans la ville des papes. Cette fois, c'est pour une solennité d'un genre nouveau, c'est pour célébrer le centenaire du prince des apôtres, St. Pierre. Avant ce grand événement, que n'avait pas accompli le vicaire de Jésus-Christ pour le bien de l'Eglise, un de ses premiers actes est le rétablissement de la hiérarchie ecclésiastique en Angleterre et en Hollande : vient ensuite la condamnation de tant d'erreurs, que les souverains et les peuples acceptaient comme autant de vérités, dans un document à jamais célèbre, le *Syllabus*. Quels succès ensuite n'a pas couronné l'appel de Pie IX à l'affection des nations chrétiennes, en faveur du rétablissement du denier de Saint-Pierre, et la formation d'une armée de volontaires qui mit à son service leurs armes et leurs vies ? Et qui ne tressaille encore d'allégresse à la pensée des démonstrations, des dons généreux dont Pie IX a été l'objet à l'occasion de ses noces d'or, c'est-à-dire, du cinquantième anniversaire de son ordination sacerdotale ?

Ajoutons à cela, la canonisation des deux cent cinq martyrs japonais, celle de plusieurs autres bienheureux, et nous aurons une suite de hauts faits dont un seul suffirait pour illustrer tout un règne. Mais ce qui aurait pu faire la gloire d'un pontificat ordinaire, ne suffit pas à Pie IX, et à tous ses autres titres, il vient d'en ajouter un qui surpasse tout et qui sera le joyau le plus brillant de sa couronne de Pontife. Cette